Bac Général Maths + NSI (Mathématiques et Numérique et sciences informatiques)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2021

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-maths-nsi.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2021

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude « Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle »

TEXTE : Victor HUGO, *Les Misérables*, cinquième partie « Jean Valjean », Livre 4, chapitre 2, « Javert déraillé », 1862

L'inspecteur de police Javert a consacré une partie de sa vie à poursuivre Jean Valjean, un ancien bagnard récidiviste qui s'est rendu coupable du vol d'une pièce, avant de vouer son existence au bien. Convaincu jusqu'ici qu'un homme ne pouvait changer, Javert est sauvé par Jean Valjean lors des émeutes de 1832 à Paris et il renonce à l'arrêter. Cette décision vient bouleverser tout le sens qu'il donnait à sa vie.

L'obscurité était complète. C'était le moment sépulcral[1] qui suit minuit. Un plafond de nuages cachait les étoiles. Le ciel n'était qu'une épaisseur sinistre. Les maisons de la Cité[2] n'avaient plus une seule lumière ; personne ne passait ; tout ce qu'on apercevait des rues et des quais était désert ; Notre-Dame et les tours du Palais de justice semblaient des linéaments[3] de la nuit. Un réverbère rougissait la margelle du quai. Les silhouettes des ponts se déformaient dans la brume les unes derrière les autres. Les pluies avaient grossi la rivière.

L'endroit où Javert s'était accoudé était, on s'en souvient, précisément situé au-dessus du rapide de la Seine, à pic sur cette redoutable spirale de tourbillons qui se dénoue et se renoue comme une vis sans fin.

Javert pencha la tête et regarda. Tout était noir. On ne distinguait rien. On entendait un bruit d'écume ; mais on ne voyait pas la rivière. Par instants, dans cette profondeur vertigineuse, une lueur apparaissait et serpentait vaguement, l'eau ayant cette puissance, dans la nuit la plus complète, de prendre la lumière on ne sait où et de la changer en couleuvre. La lueur s'évanouissait, et tout redevenait indistinct. L'immensité semblait ouverte là. Ce qu'on avait au-dessous de soi, ce n'était pas de l'eau, c'était du gouffre. Le mur du quai, abrupt, confus, mêlé à la vapeur, tout de suite dérobé, faisait l'effet d'un escarpement de l'infini.

On ne voyait rien, mais on sentait la froideur hostile de l'eau et l'odeur fade des pierres mouillées. Un souffle farouche montait de cet abîme. Le grossissement du fleuve plutôt deviné qu'aperçu, le tragique chuchotement du flot, l'énormité lugubre des arches du pont, la chute imaginable dans ce vide sombre, toute cette ombre était pleine d'horreur.

Javert demeura quelques minutes immobile, regardant cette ouverture de ténèbres ; il considérait l'invisible avec une fixité qui ressemblait à de l'attention. L'eau bruissait. Tout à coup, il ôta son chapeau et le posa sur le rebord du quai. Un moment après, une figure haute et noire, que de loin quelque passant attardé eût pu prendre pour un fantôme, apparut debout sur le parapet, se courba vers la Seine, puis se redressa, et tomba droite dans les ténèbres ; il y eut un clapotement sourd ; et l'ombre seule fut dans le secret des convulsions de cette forme obscure disparue sous l'eau.

[1] *Sépulcral* : qui évoque la mort
[2] *La Cité* : île située sur la Seine, en plein cœur de Paris
[3] *Linéaments* : lignes, contours

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle »

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A – Montaigne, *Essais*, « Des cannibales », I, 31 ; « Des Coches », III, 6 – Parcours : « Notre monde vient d'en trouver un autre ».
La vision d'un nouveau monde a-t-elle pour seul intérêt de découvrir un ailleurs ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur les *Essais* de Montaigne, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.

B – Jean de La Fontaine, *Fables* (livres VII à XI) – Parcours : « Imagination et pensée au XVIIe siècle ».
La Fontaine conclut sa fable « Le Pouvoir des fables » par ces vers :
« Le monde est vieux, dit-on : je le crois, cependant
Il le faut amuser encor comme un enfant. »
Livre 8, fable 4, 1678.
Selon vous, les fables des livres VII à XI n'ont-elles pour seul pouvoir que celui d'amuser leur lecteur ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur les fables de La Fontaine, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.

C – Montesquieu, *Lettres persanes* – Parcours : « le regard éloigné ».
La fiction, exotique ou tout simplement dépaysante, a-t-elle pour seul but de divertir le lecteur ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur le roman de Montesquieu, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et sur votre culture personnelle.